

Offices et Réunions

EGLISE SAINT-LÉONARD. — Dimanche prochain, 16 septembre, à l'issue des Vêpres qui seront chantées à 2 h. 1/2, ouverture de la Retraite annuelle des Mères chrétiennes et des Enfants de Marie. Tous les jours de la semaine, réunion le matin, à 6 heures, précédée et suivie de la sainte messe, et le soir, à 8 heures, suivie du salut du Très Saint-Sacrement. Les instructions seront données par M. Moné, prêtre de la Mission, de la résidence d'Angers.

CHAPELLE DE NOTRE-DAME-SOUS-TERRRE (Monastère de l'Esvière). — Lundi 17. Impression des Stigmates de N. S. Père saint François. Absolution générale. Indulgence plénière.

Mardi 18. Saint Joseph de Cupertino, Confesseur, 1^{er} Ordre. Indulgence plénière.

Mercredi 19. Messe à 7 h. 1/2 à l'autel de saint Antoine.

CHAPELLE DU CHAMP DES-MARTYRS. — Dimanche 16 septembre, messe à 8 h. et salut à 4 h. — Samedi 22, fête de saint Maurice et ses compagnons, martyrs, messes à 6 h. 1/2 et à 8 h. — Cette semaine ont eu lieu les pèlerinages des Congrégations d'Enfants de Marie de La Chapelle-du-Genêt, de Montigné-les-Rairies, du Vieil-Baugé et de La Pommeraye.

NOTRE-DAME DES SEPT DOULEURS

Ce qui montre surtout l'immensité des douleurs de Marie, c'est qu'elles surpassèrent tous les martyres. Non seulement il n'y eut jamais aucun martyr, quelque prolongées et compliquées qu'aient été ses tortures, qui égalât jamais Marie en souffrance, mais les agonies réunies de tous les martyrs, avec leur variété et leur intensité, n'approchèrent pas de l'angoisse de sa passion. Nul homme réfléchi ne parlera jamais légèrement du mystère de la peine corporelle ; peut-être à cet égard, sa propre expérience le ferait rougir et le rendrait sage. C'est en grande partie par la souffrance corporelle que le monde a été racheté ; et n'est-ce pas principalement par le même moyen que nous sommes nous-mêmes maintenant sanctifiés ? C'est la justice infailible de Dieu qui place sur la tête des martyrs cette couronne particulière, et cette couronne appartient à ceux qui, dans l'héroïsme de leur patience à souffrir les tourments physiques, ont sacrifié leur vie pour Jésus-Christ. Mais, à l'égard même de l'angoisse corporelle, Marie a surpassé les martyrs, son être tout entier a été abreuvé d'amertume ; les glaives qui percèrent son âme ont atteint tous les nerfs et toutes les fibres de son corps, et nous pouvons à peine douter que ce corps, exempt de péché, avec ses perfections exquis, n'ait été délicatement formé pour souffrir plus que tous les autres, excepté celui de son Fils. En outre, pour ce qui concerne les martyrs, il y avait longtemps qu'ils regardaient leur chair comme leur ennemie et un obstacle placé sur leur route vers le ciel ; ils l'avaient punie, mortifiée, subjuguée jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés à la regarder avec une sorte de pieuse haine. Le corps de Marie était sans péché. C'était une mine merveilleuse, la